

DE S. AUGUSTIN, LIV. XIII. CHAP. XI. 345  
rivée, qui ne souffre point de défaillance. (a)

Que ceux qui sont capables de le comprendre le comprennent ; & que ceux qui n'en sont pas capables vous prient de leur ouvrir l'intelligence. Car en vain s'adresseroient-ils à moy, comme si j'étois cette lumière dont tous les hommes qui viennent au monde sont éclairés. 2  
Jean. 1. 9

a Cet endroit explique tous ceux où saint Augustin parle des saints Anges, comme s'ils avoient été d'abord quelque chose d'informe & d'imparfait.

## CHAPITRE X.

Combien la Trinité est difficile à comprendre. Qu'il y a quelque chose dans l'homme qui peut luy en donner quelque idée.

12. **Q**UI est-ce qui comprend la Trinité, & qui est-ce qui n'en parle point ? Si toutefois c'est en parler, que d'en dire ce que nous sommes capables d'en dire. Il y en a bien peu qui s'entendent eux-mêmes quand ils en parlent. Cependant, on dispute & on s'échauffe tous les jours sur ce Mystère, quoiqu'il ne soit pas possible d'en rien comprendre que dans la paix du cœur.

Je voudrois que les hommes méditassent bien ces trois choses ; l'être, le connoître & le vouloir. Je sçay bien que ce que je leur donne à méditer, est quelque chose de fort différent de la Trinité : aussi ne le leur donnay-je que pour exercer leur esprit, & pour leur faire sentir combien ils sont loins de ce qu'ils voudroient comprendre. Ce qui nous mène sur les voyes de comprendre, en quelque sorte, le Mystère de la Trinité.

Je suis, je connois, & je veux. Je suis cette même chose qui connoît & qui veut : je connois que je suis & que je veux ; & je veux être & connoître. Tout cela se rencontre dans une seule substance vivante, dans une seule ame, dans une seule essence ; & quelque réelle que soit la différence qu'il y a entre ces trois choses, elles sont abso-